

↓ Dame Martine, agent de site à Puylaurens


« C'est vrai, je suis responsable de site, mais ça n'a pas toujours été le cas. Je suis arrivée sur la commune il y a dix ans. J'avais visité le château lors de vacances dans la région et j'ai eu le coup de cœur. J'ai quitté Paris et mon métier d'ambulancière pour m'installer ici. J'ai accepté tous les petits boulots qu'on me proposait pour pouvoir vivre ici. Puis, je me suis occupée de l'entretien pour la mairie et donc du château. De fil en aiguille, j'en suis devenue la responsable. Ici je suis vraiment dans mon élément. Les gens me disent souvent : « vous êtes habitée par le château ». Au village ils m'appellent la châtelaine tellement je suis attachée à ces ruines. D'ailleurs, à ma mort, je souhaite que mes cendres soient dispersées autour du château ».



>>

d'une vingtaine de granges à rénover mais les propriétaires ne sont pas motivés pour le faire, ni pour vendre. Par contre, le château et ses 70 000 visiteurs par an est une manne extraordinaire pour la commune : nous avons un budget correspondant à peut-être 5000 habitants, alors que nous ne sommes que 124 ! Bien sûr, il y a l'entretien du site à assurer, mais pour refaire une route nous n'avons pas de problèmes. Dans les cartons ? Un projet de Maison de la mémoire cathare ».

Avancer. Le public a évolué depuis une vingtaine d'années. À la recherche de mystères, du trésor des cathares, l'approche ésotérique a laissé place à l'attrait du paysage et à l'aspect purement historique. « On nous pose des questions sur la façon dont on vivait à Montségur au temps des Cathares et les gens sont chaque fois mieux documentés », commente Martine.

Même si, aux dires des agents de site, les gens reviennent souvent - enfants puis à l'âge adulte, en voyage scolaire, puis avec les parents, pour partager avec les amis - ils sont un peu moins nombreux dernièrement. La fluctuation de la fréquentation inspire ce commentaire à Nicolas Gouzy : « l'intérêt culturel subit des effets de mode, les ostrogoth et les wisigoth fascinaient les anciens puis est venu l'imaginaire médiéval, mais nous travaillons à l'horizon du forestier. La culture doit être perçue comme l'oxygène qu'il nous faut pour vivre et non comme nos racines. C'est un sujet qui vit encore ». 

↓ En savoir +

• Association des Guides et Conférenciers :

Tél. 04 68 71 66 68 - Site : perso.wanadoo.fr/gc.pc

• Centre d'Études Cathares :

Peut-être avez-vous déjà eu en main la très savante revue Heresis, dédiée à l'histoire du catharisme ? Elle est publiée par le Centre d'études cathares. Également, tout récemment, un magazine trimestriel grand public « Histoire du catharisme » est distribué en kiosque. Pourvu d'un centre de documentation spécialisé, ouvert au public, le centre d'études cathares, qui compte cinq cents adhérents dont des poètes, des romanciers et des écrivains, est chargé de décoder et rendre digeste les connaissances cathares au moyen d'expositions, de conférences, de publications.

Maison des mémoires, 53, rue de Verdun – BP 197 – 11004 Carcassonne :
04 68 47 24 66

• Musée du Quercorb

Artisanat, tradition populaire, présentation des instruments des troubadours...

Tél. 04 68 20 80 98 - www.quercorb.com/musee

• Association des sites du pays cathares

14 rue du 4 septembre 11000 Carcassonne - Site : www.payscathare.org

(Aguilar, Arques, Carcassonne, Lastours, Peyreperouse, Puylaurens, Saissac, Termes, Usson, Villerouge-Termènes)

• En Ariège

- Château et musée de Montségur :

Office de tourisme, Tél. 05 61 03 03 03 - www.montsegur.org

- Montallou :

Office de tourisme de Montferrier, Tél. 05 61 01 14 14

- Roquefixade :

Office de tourisme de Lavelanet, Tél. 05 61 01 22 20